

## VALLEE DU FOSSAT LE 19 JUIN

Sortie organisée par le CEPA (désormais CEN-Auvergne) dans le but de confirmer la présence d'espèces rares de plantes et d'insectes (ou d'en trouver de nouvelles) dans cette vallée sauvage du Forez classée eNS (Espaces Naturels Sensibles).

La vallée du Fossat ou de Pré-Daval, est une vallée glaciaire qui se situe entre Pierre-sur-Haute et la montagne de Monthiallier; le CEN-Auvergne y a acquis trois grandes parcelles et fait de ce vaste site resté proche de l'état naturel une de ses priorités sur le Puy-de-Dôme. C'est, il est vrai, une belle vitrine de ce que peut être la conservation des espaces naturels.

Malgré un appel fait à la dernière réunion du Conseil Scientifique du CEN-Auvergne, nous n'étions que six au rendez-vous : Stéphane Cordonnier, permanent du CEN-Auvergne (en fait, le responsable scientifique de l'Association -et aussi adhérent de la SFO-), Eric Mosnier, ex de la SFO, membre du Conseil Scientifique du CEN et spécialiste des ptéridophytes, Jean-Jacques et Annie Guillaumin. Plus, le matin, un couple de jeunes naturalistes habitant un village voisin.

Les milieux visités ont été variés : hêtraies-sapinières d'ubac, avec énormément de chaos rocheux, de ravins, de ruisselets et de mégaphorbiaies, landes d'ubac sur la montagne de Monthiallier, avec quelques tourbières, ourlets à *Sorbus* entre la lande et la forêt, rochers émergeant de la lande, prairies d'adret sur l'autre versant, forêt d'adret, tourbières et prés humides du fond de la vallée.



Pseudorchis albida

Ce n'est pas un secteur très riche en orchidées : nous avons vu : *Listera (Neottia) cordata* dans son milieu habituel le long d'un ruisseau forestier d'ubac (seulement 5 pieds, dont deux fleuris), *Pseudorchis albida* (un seul pied sur la lande à myrtilles de Monthiallier). Et puis *Dactylorhiza maculata*, en abondance dans les tourbières et les prés humides.

A propos de *Neottia cordata* : je pense qu'on en trouverait d'autres microstations en inventoriant systématiquement les ruisselets de la vallée. Nous ne l'avons vue qu'une fois, mais nous n'étions pas concentrés sur ce milieu en particulier, et il y a bien d'autres ruisselets (surtout sur l'ubac) que nous n'avons pas explorés.

Quant à *Pseudorchis albida*, il est, pour l'instant, rarissime dans le Forez et nous avons été chanceux d'en voir ne serait-ce qu'un pied.

L'intérêt de la journée résidait en grande partie dans les ptéridophytes que nous a fait découvrir Eric Mosnier : du côté des lycopodes, nous avons rencontré à plusieurs reprises *Huperzia selago* et *Lycopodium clavatum*, ce dernier est presque commun dans les ourlets à sorbiers de Monthiallier. Par contre, *Lycopodium anotinum* n'a pas été retrouvé, petite déception. Nous avons vu aussi la prêle *Equisetum sylvaticum* et huit espèces de fougères, dont deux pas si courantes : *Oreopteris limbosperma* et *Athyrium distentifolium*.

Parmi les raretés rencontrées : la grassette à grandes fleurs *Pinguicula grandiflora*, emblématique de la région, le streptope *Streptopus amplexifolius*, curieuse monocotylédone ramifiée, la petite pyrole *Pyrola minor*, le rosier rouge *Rosa pendulina*, l'andromède *Andromeda polifolia*. Et puis une foule d'espèces pas rares en montagne, mais bien belles et caractéristiques de ces milieux : les aconits tue-loup et de Napel, l'ail de la victoire, le lis martagon, les deux renoncules blanches (*aconitifolius* et *platanifolius*), les séneçons de Fuchs et cacaliaster, le doronic d'Autriche, la centaurée des montagnes, le fenouil des Alpes, le trèfle des Alpes, les deux linaigrettes, le saxifrage étoilé, une demi-douzaine de *Carex*...

Des secteurs entiers de la vallée restent inexplorés, on ne peut que souhaiter que les explorateurs soient plus nombreux. Prévenons quand même les amateurs : c'est loin de Clermont (une heure 45 de voiture), et c'est exigeant du point de vue physique.